

# Note agro-climatique et prairies

## Numéro 2

### Avril 2026

Le 21 avril 2026



# La météo et la pousse de l'herbe font le yoyo

**Le mois de mars a commencé par une grande douceur, tandis que les dernières semaines ont été marquées par le retour de températures plus fraîches et de gelées matinales. Ces fluctuations de température ne sont pas inhabituelles, mais ont provoqué un démarrage de la végétation plutôt précoce par rapport aux dernières années, puis un coup d'arrêt de la pousse. Côté précipitations, mars a globalement offert une accalmie sur la majeure partie du territoire, à l'exception du pourtour méditerranéen, permettant un ressuyage progressif des sols.**

Depuis fin mars, les conditions météorologiques — avec des journées ensoleillées et chaudes mais des nuits froides, associées à un vent desséchant de nord et d'est — ont freiné la pousse de l'herbe, qui peine à réellement repartir sur une grande partie du territoire. Les mises à l'herbe ont été retardées par le manque de portance en début de saison, mais sont maintenant quasiment généralisées. Le déprimage se termine et les éleveurs entament leur premier tour de pâturage, avec des différences de hauteur d'herbe marquées en fonction des secteurs et de la conduite des parcelles. Les éleveurs qui ont valorisé les parcelles cet automne, cet hiver et même précocement en début de printemps commencent à manquer d'herbe, faute de pousse suffisante. Les fauches, quant à elles, ont débuté mi-mars avant de battre leur plein en avril. Elles ont été réalisées dans de très bonnes conditions, associant après-midis chaudes et ensoleillées et vents de nord et d'est. Les volumes récoltés sont conformes pour des fauches précoces et la qualité devrait être très bonne, avec une forte teneur en sucres. La préparation des terrains et les semis de maïs commencent doucement et devraient s'accélérer à la faveur d'une belle semaine ensoleillée à venir.

# Situation climatique

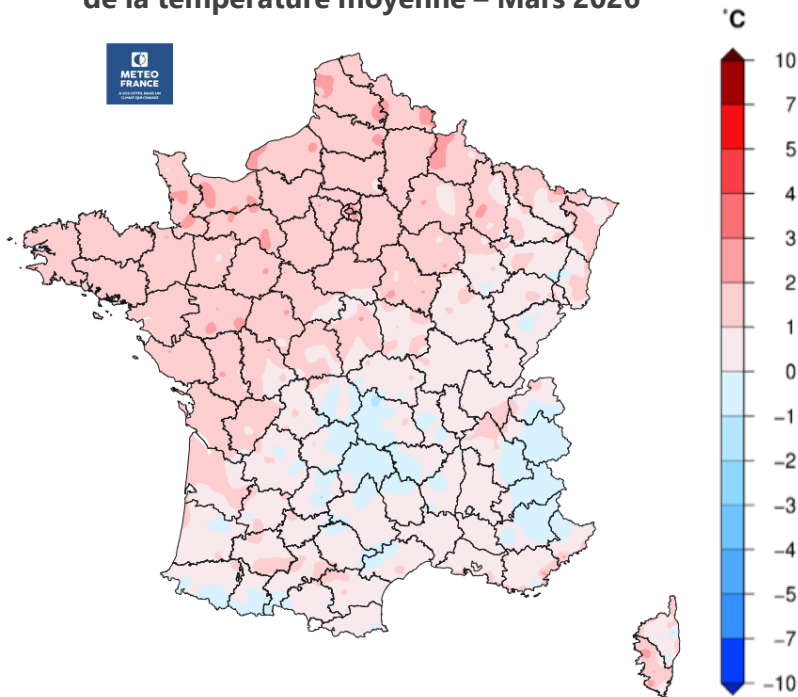
Au 15 avril 2026

# Un mois de mars globalement doux

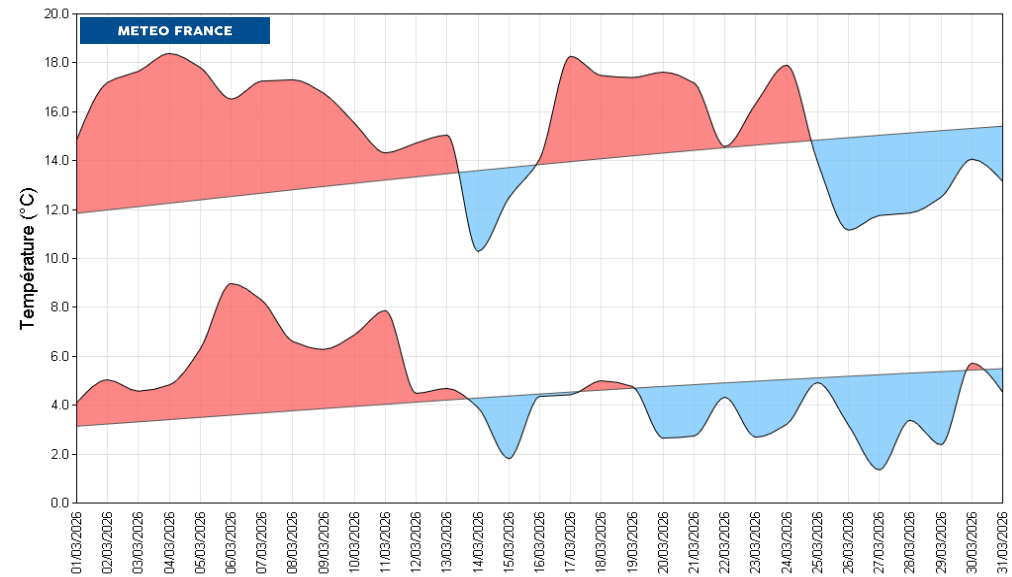
Le mois de mars 2026 a démarré dans une grande douceur, à l'image des températures enregistrées en février. Les températures sont brièvement redescendues en-dessous des valeurs de saison\* puis sont rapidement reparties à la hausse. En fin de mois, les températures sont redescendues, avec le retour de gelées. Météo-France rappelle que « ces importantes fluctuations de température sont très courantes à cette période de l'année ». Globalement à l'échelle du pays, la température du mois de mars dépasse la normale\* de 0,9 °C.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

## Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mars 2026



## Températures moyennes minimales et maximales quotidiennes en France



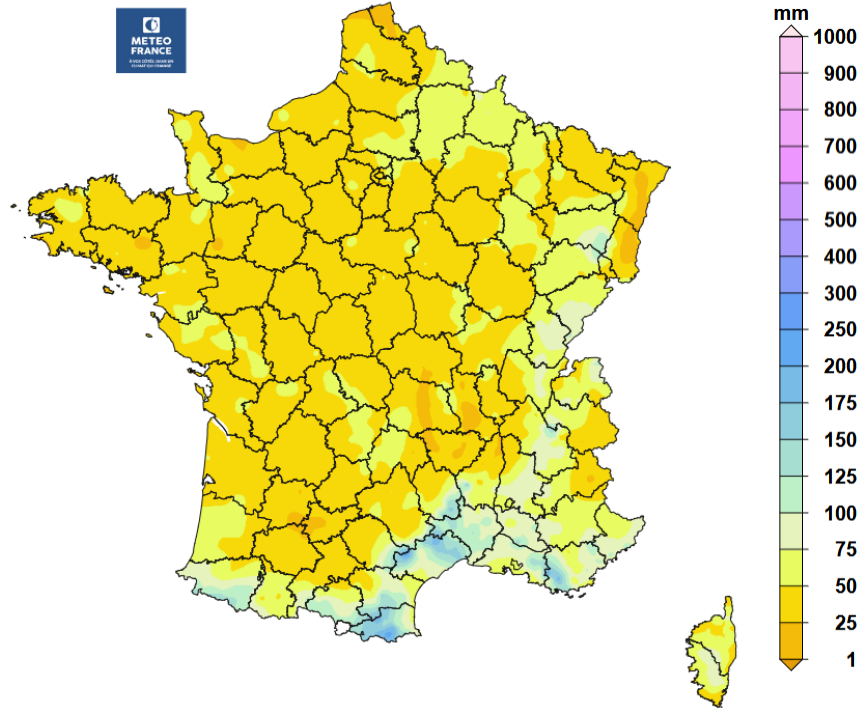
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

# Un mois de mars plutôt sec, sauf sur le pourtour méditerranéen

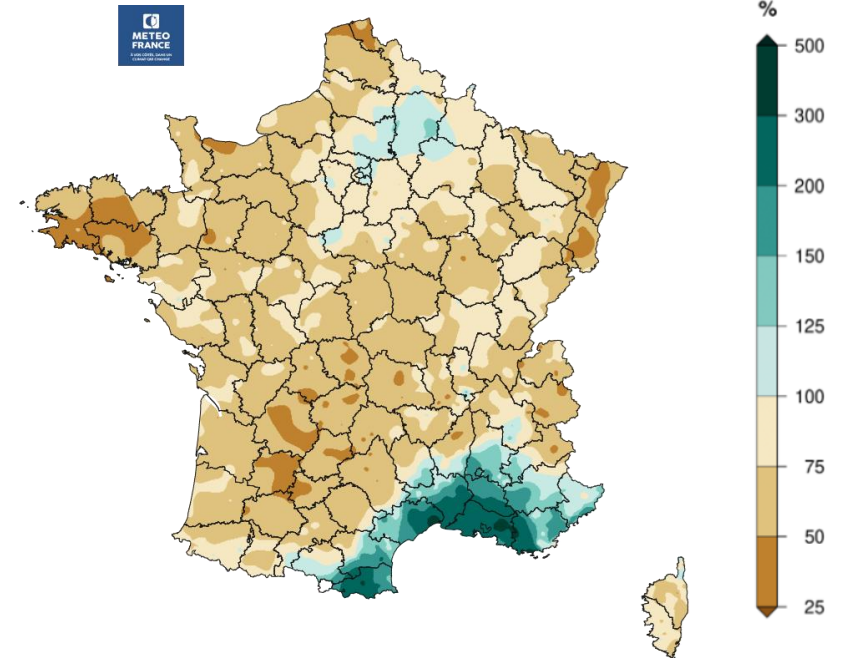
À l'échelle nationale, le cumul des précipitations en mars est déficitaire de 20 % par rapport à la normale\*. Seuls les départements périméditerranéens (hors Corse) ont été plus arrosés, par des épisodes de fortes pluies notamment début mars. Les cumuls de précipitations ont par exemple atteint 162 mm à Montpellier, et seulement 8,6 et 13 mm respectivement à Clermont-Ferrand et Colmar.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Mars 2026



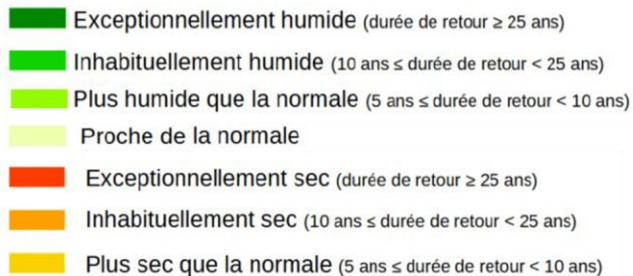
Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Mars 2026



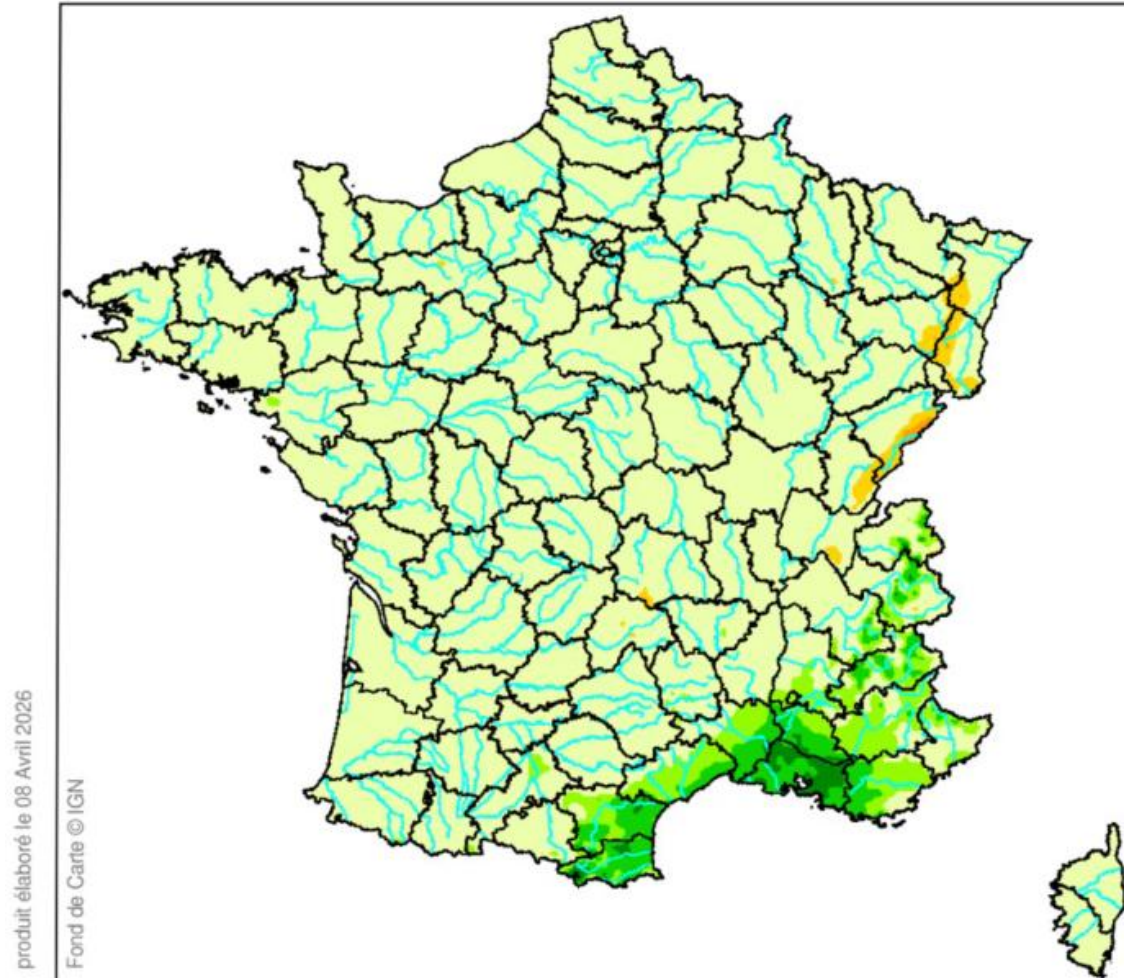
# Conséquences sur l'humidité des sols

Conséquence des faibles cumuls pluviométriques et du redémarrage de la végétation, les sols se sont asséchés en mars. D'après le bulletin de situation hydrologique de mars 2026, « l'humidité des sols a été proche de la normale\* sur presque 80 % de la France mais supérieure sur près de 10 % du territoire ». Seul le pourtour méditerranéen est plus humide que la normale\*.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020



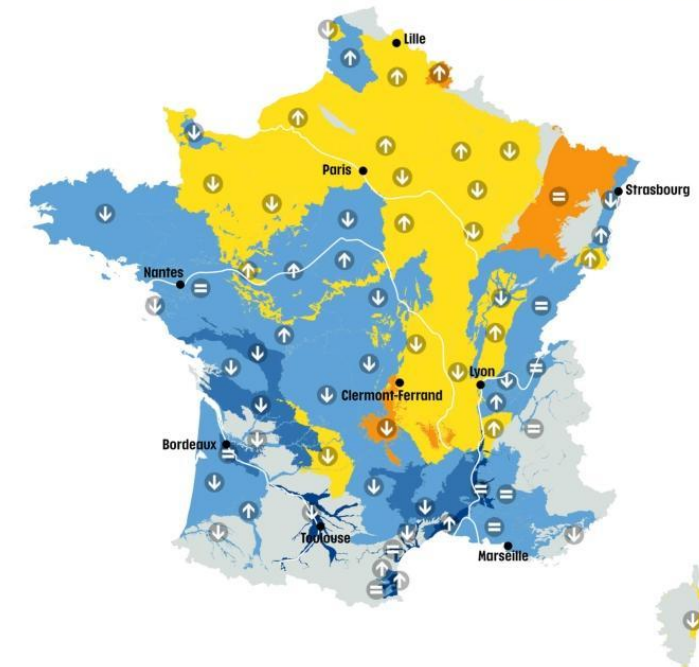
Indice d'humidité des sols au 1<sup>er</sup> avril 2026



# Conséquences sur l'état des nappes d'eau début avril

D'après le BRGM, « Avec 84% des niveaux des points d'observation autour ou au-dessus de la normale, la situation des nappes phréatiques est satisfaisante. Suite à la recharge exceptionnelle de février 2026 et un déficit pluviométrique observé en mars, plus de la moitié des niveaux des nappes phréatiques sont à la baisse. Sur l'ensemble du territoire le déficit de pluies efficaces en mars a entraîné le début d'une vidange des nappes réactives. Un tiers des nappes continue malgré tout à avoir une recharge active et bénéficie encore des impacts bénéfiques des pluies de février. »

Le niveau des nappes reste satisfaisant pour la plupart d'entre elles, autour de la normale et de modérément haut à très haut. 62% des points d'observation ont un niveau au-dessus des normales mensuelles. Cette situation est meilleure que celle de mars 2025. »



Niveau des nappes	Évolution des niveaux
<span style="color: blue;">■</span> Niveau très haut	↑ En hausse
<span style="color: lightblue;">■</span> Niveau haut	= Stable
<span style="color: yellow;">■</span> Niveau modérément haut	↓ En baisse
<span style="color: orange;">■</span> Niveau autour de la moyenne	
<span style="color: lightorange;">■</span> Niveau modérément bas	
<span style="color: red;">■</span> Niveau bas	
<span style="color: darkred;">■</span> Niveau très bas	
<span style="color: grey;">■</span> Sans nappe libre étendue / Absence de points de suivi	

© BRGM / www.brgm.fr

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (potomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 10 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est rapporté en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à hausse ou à baisse).

Carte établie le 08 avril 2026 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 31 mars 2026. Source des données: ADES (ADES eau France) / Hydrocentral (hydro eau France) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution: ARIANA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPB Vienne Vistrenque, Parc National Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Astien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

# Les tendances pour le prochain trimestre

D'après le bulletin de Météo-France, les incertitudes sont fortes pour le trimestre avril-mai-juin. En France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable, du fait du changement climatique. Cela n'exclue pas la possibilité de passages plus frais. Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



## Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



 Zone sans scénario privilégié

# Situation des prairies

Au 17 avril 2026

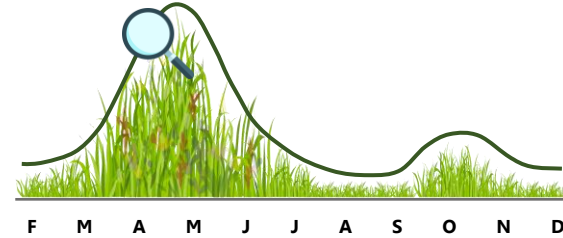
# Auvergne

## Des conditions météorologiques qui jouent aux montagnes russes !

**En Auvergne, depuis la mi-mars, les conditions météorologiques ont été très contrastées, avec de fortes amplitudes thermiques, à la fois hebdomadaires et journalières. Concernant les stades de pousse, l'avance observée début mars s'est progressivement résorbée. À la mi-avril, la situation restait légèrement en avance par rapport aux normales saisonnières.**

Ces conditions météorologiques instables ont entraîné une pousse de l'herbe irrégulière. Depuis la mi-avril, le retour des pluies et de températures plus douces devrait toutefois permettre une accélération de la croissance. La relative accalmie pluviométrique a également favorisé le ressuyage des sols. Les mises à l'herbe en plaine et en moyenne altitude ont ainsi pu se dérouler dans de bonnes conditions de portance.

En zone intermédiaire, entre 500 et 800 m d'altitude, les 500 degrés-jours cumulés sont désormais atteints, correspondant à la fin du déprimage pour les parcelles destinées à la fauche. En altitude, les volumes d'herbe permettent la sortie des animaux, mais dans des conditions plus délicates, notamment en raison du retour de la neige à la mi-avril. Depuis début avril, quelques fenêtres météorologiques ont permis de réaliser les premières fauches précoces, principalement de ray-grass en dessous de 500 m d'altitude. L'amélioration des conditions météorologiques devrait désormais permettre le démarrage des ensilages.



Auvergne

# Rhône-Alpes

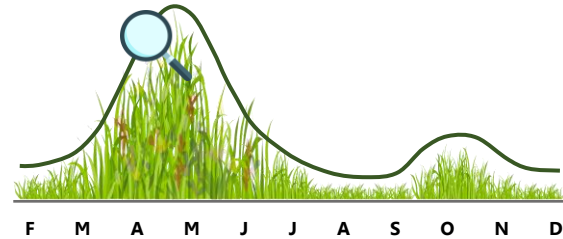
## Dans les Savoies, la croissance redémarre après un arrêt fin mars

**La dernière semaine de mars a été marquée par des conditions hivernales, mêlant froid, bise et épisodes neigeux. Sans surprise, cette situation a fortement freiné la pousse de l'herbe, avec une dynamique nettement inférieure aux normales de saison, allant jusqu'à entraîner une réduction, voire un arrêt du pâturage.**

Dans les secteurs de plaine et de piémont, les exploitations ayant mis à l'herbe précocement ont vu leurs jours d'avance se resserrer, tandis que les stocks de regains ont commencé à diminuer dans les bâtiments. À l'inverse, celles ayant retardé la mise à l'herbe ont pu conserver davantage de stock sur pied, mais ont dû rester vigilantes face à l'état avancé des parcelles, en privilégiant une bonne valorisation de l'herbe plutôt qu'un déprimage généralisé. En montagne, les cumuls de 250 à 300 degrés-jours ont été atteints entre 800 et 1 200 m selon l'exposition, permettant des mises à l'herbe dans de bonnes conditions et à une période adaptée.

À la mi-avril, les conditions quasi estivales observées ont favorisé la poursuite des mises à l'herbe dans de nombreux secteurs. En plaine, les premières fauches ont débuté, notamment sur ray-grass italien avant maïs et sur certaines prairies temporaires fertilisées. La croissance de l'herbe s'est logiquement redynamisée par rapport à la fin mars, bien que des disparités importantes persistent selon les parcelles et les exploitations.

En effet, l'épisode marqué de bise, suivi d'une période anormalement chaude, a contribué à dessécher les horizons superficiels des sols. Dans les zones les plus exposées, la pousse apparaît ainsi légèrement pénalisée par ce déficit hydrique de surface, tandis que les sols plus profonds maintiennent des niveaux de croissance satisfaisants.



Concernant la conduite du pâturage, les secteurs de basse altitude (< 450 m) ont désormais atteint les 500 degrés-jours, marquant la fin du déprimage des parcelles destinées à la fauche. En montagne, les zones les plus élevées (> 1 200 m) ont franchi le seuil des 300 degrés-jours, en cohérence avec les mises à l'herbe déjà engagées.

# Rhône-Alpes

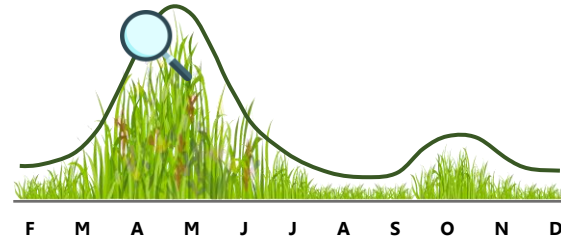
## Dans la Drôme et l'Isère, une pousse globalement dans la moyenne

**Le mois dernier a été marqué par une fin mars particulièrement froide, avec des épisodes de gel quasi quotidiens en zone de montagne. Cette situation a fortement ralenti la pousse de l'herbe, avec des niveaux inférieurs de 25 à 58 % par rapport à la moyenne des 15 dernières années, dans un contexte de pluviométrie très déficitaire sur les quatre dernières semaines.**

Depuis la mi-avril, le retour des pluies permet toutefois une reprise de la croissance. Les sommes de températures ont nettement progressé, plaçant la campagne 2026 en avance par rapport aux années précédentes.

En plaine et dans le piémont, les niveaux de croissance atteignent respectivement 64 et 58 kg MS/ha/jour, des valeurs proches du pic saisonnier. Le contexte est favorable à l'optimisation du pâturage, avec une valorisation maximale de l'herbe et le débrayage des parcelles. Les premières fauches ont débuté dans ces secteurs, notamment pour des récoltes précoces, et les méteils destinés à l'ensilage ont bien redémarré suite aux précipitations.

En zone de montagne, la croissance s'établit autour de 37 kg MS/ha/jour, correspondant au démarrage habituel de la saison. La plupart des secteurs ont désormais dépassé les 300 degrés-jours, seuil propice à la mise à l'herbe.



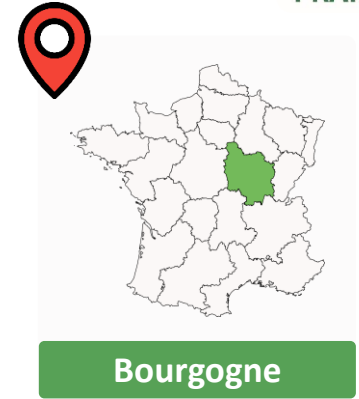
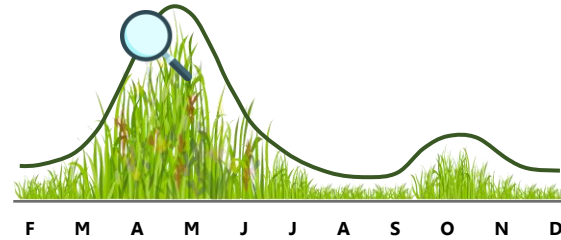
# Bourgogne, Aube et Loiret

## Pas d'explosion de la pousse de l'herbe

**Les semaines passées ont été très contrastées, provoquant une forte variabilité de la pousse de l'herbe, ce qui en rend la gestion difficile.** En effet, après un épisode de douceur favorable à la croissance de fin février à mi-mars (30 kg MS/ha/jour en moyenne), quelques gelées matinales ont entraîné un ralentissement de la pousse à la fin du mois de mars (seulement 10 kg MS/ha/jour). Depuis, les températures sont remontées, accompagnées d'une reprise de la croissance, avec un pic atteint à la mi-avril à 40 kg MS/ha/jour. Néanmoins, la faible pluviométrie menace cette dynamique (moins de 15 mm de pluie mesurés en un mois), limitant l'explosion de croissance attendue au printemps. De ce fait, aucun pic n'a encore été réellement atteint à l'échelle de la région.

La pousse étant limitée, les mises à l'herbe ont été temporisées, hétérogènes et plutôt tardives (autour du 5-10 avril, contre début avril habituellement). La sortie des animaux s'est faite en fonction des secteurs et des typologies de sols et de flore : les élevages laitiers ont sorti l'ensemble des animaux, mais avec peu de jours d'avance. Les élevages allaitants, quant à eux, n'ont pas encore engagé la mise à l'herbe et risquent d'être rapidement dépassés. Le pilotage se fait donc au cas par cas, compte tenu de dynamiques de croissance très variables.

Les belles fenêtres météorologiques ont permis de réaliser des récoltes de bonne qualité et au bon stade. Les teneurs en sucres du fourrage sont élevées, en lien avec un ensoleillement important. Les quantités sont également au rendez-vous. En Bresse et dans le Chalonais, les premières fauches affichent des rendements corrects (3 à 4 tMS/ha), avec parfois des niveaux plus élevés, comme à la ferme de Jalogy (5 t MS/ha).



Les éleveurs ont néanmoins privilégié la qualité (en intervenant plus tôt) à la quantité, dans la limite du prix du GNR. La luzerne est bien développée, même si elle est encore au stade végétatif. Le stade début bourgeonnement (déclencheur de la récolte) devrait être atteint autour du 1er mai.

# Franche-Comté

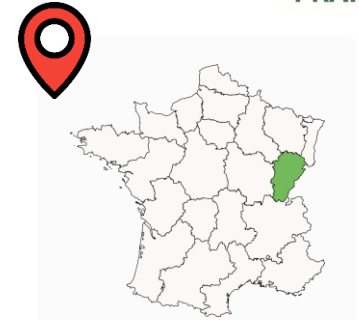
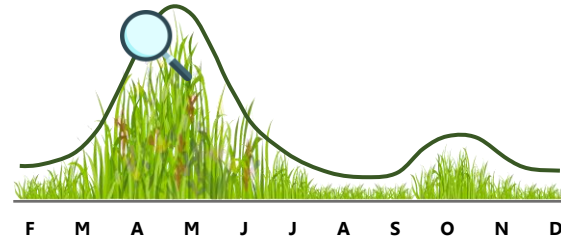
## Des situations contrastées entre plaines et plateaux

**La fin du mois de mars a été marquée par de fortes amplitudes thermiques, alternant entre de belles journées ensoleillées et chaudes (entre 20 et 25 °C) et des journées plus fraîches (entre 7 et 10 °C) avec pluie et couverture nuageuse, ainsi que des gelées matinales, entraînant des pousses d'herbe modérées.**

En effet, la croissance de l'herbe suit ces alternances météorologiques, avec de belles pousses lors des journées favorables et des croissances nettement plus limitées lors des épisodes pluvieux et des baisses de température. Ainsi, début avril, les croissances restent en retrait, modérées en plaine (30 kg MS/ha/jour) et plus faibles sur le reste du secteur en raison d'épisodes neigeux en altitude.

Néanmoins, avec le retour du soleil et de températures plus clémentes à partir du 5 avril, les croissances redeviennent plus significatives. Les mises à l'herbe se sont donc étalées progressivement, des premiers plateaux (à partir du 3 mars) jusqu'aux zones de montagne (environ un mois plus tard). L'ensemble des élevages de Haute-Saône a ainsi pu réaliser un premier tour de déprimage, avec des mises à l'herbe progressives.

Enfin, un fort contraste est observé entre plaine et montagne concernant les premières fauches de la saison. Les toutes premières récoltes en ensilage sont engagées en zone basse (à partir de 700 °C cumulés). En plaine, le repère des 500 degrés-jours depuis le 1er février marque la fin du déprimage (stade épi à 5 cm dans la gaine).



Franche-Comté



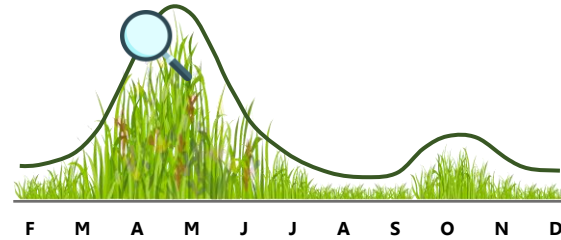
# Bretagne

## Une pousse qui plafonne malgré un temps ensoleillé favorable aux récoltes

**Le début de printemps a été relativement précoce en Bretagne, mais le retour de températures plus fraîches, accompagné de vent et de gelées matinales persistantes, plafonne désormais la croissance de l'herbe.** À la mi-avril, la pousse moyenne observée sur le réseau breton s'établissait à 37 kg MS/ha/jour, un niveau inférieur à la moyenne enregistrée sur la période 2010-2025. L'amplitude thermique entre le matin et l'après-midi reste particulièrement marquée. Dans ce contexte, le pic de croissance pourrait être atténué cette année et, si les conditions sèches se maintiennent dans les semaines à venir, les prairies pourraient en pâtir.

Malgré cette croissance limitée, les conditions météorologiques sont actuellement favorables au pâturage, aux fauches précoces ainsi qu'au travail du sol en vue des semis de maïs, en cours dans toute la région.

Les premières fauches en enrubannage ont débuté dès le début du mois d'avril, avec une qualité alimentaire qui s'annonce très satisfaisante. Les rendements restent toutefois modestes, de l'ordre de 1 à 2 t MS/ha. Les éleveurs attendent désormais le pic de pousse, prévu vers la fin avril, pour engager les chantiers d'ensilage d'herbe.



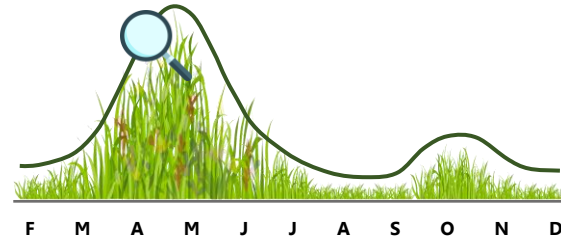
# Centre-Val de Loire

## La pousse peine à décoller, les fauches ont été faites dans de bonnes conditions

**Les conditions météorologiques de mars, marquées par un temps sec et des vents de nord et d'est, ont favorisé le ressuyage de nombreuses prairies, assurant une portance suffisante pour amorcer la mise à l'herbe. Le début du printemps s'est ainsi révélé plus précoce que la moyenne des dernières années.** À la fin mars, la pousse présentait une avance de 8 kg MS/ha/jour par rapport à la moyenne des quatre dernières années. Toutefois, les forts écarts de température entre des nuits fraîches, voire froides, et des après-midis presque estivaux ont limité la dynamique de croissance : mi-avril, la pousse plafonne autour de 35 kg MS/ha/jour en moyenne dans les secteurs au sud de la Loire. Les hauteurs d'herbe restent par ailleurs très hétérogènes, entre les parcelles filtrantes non pâturées depuis fin octobre et les parcelles hydromorphes qui commencent tout juste à redémarrer.

En début de saison, le manque de portance a retardé les mises à l'herbe, qui se sont ensuite étalées progressivement jusqu'à mi-avril. Cette situation crée des contrastes : les éleveurs ayant sorti tardivement leurs animaux disposent de stocks d'herbe sur pied importants, tandis que ceux ayant débuté dès mi-mars font face à une réduction drastique de leurs jours d'avance, faute de pousse suffisante. Ces derniers augmentent la complémentation ou réduisent les surfaces destinées à la fauche de printemps.

Les premières récoltes de ray-grass italien ont débuté à la mi-mars pour s'achever mi-avril. Les rendements sont globalement encourageants, compris entre 2 et 3,5 t MS/ha. La qualité de l'herbe s'annonce très bonne lorsque la fauche a été réalisée au stade épi à 10 cm, un stade qui a rapidement évolué sous l'effet des températures élevées d'avril.



Centre-Val de Loire



Enfin, une grande partie des surfaces en maïs a été semée à la mi-avril. Les préparations de sol, souvent un peu motteuses, combinées à des sols encore frais en raison des fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, entraînent des levées fréquemment hétérogènes des prairies multi-espèces semées à l'automne.

# Grand Est

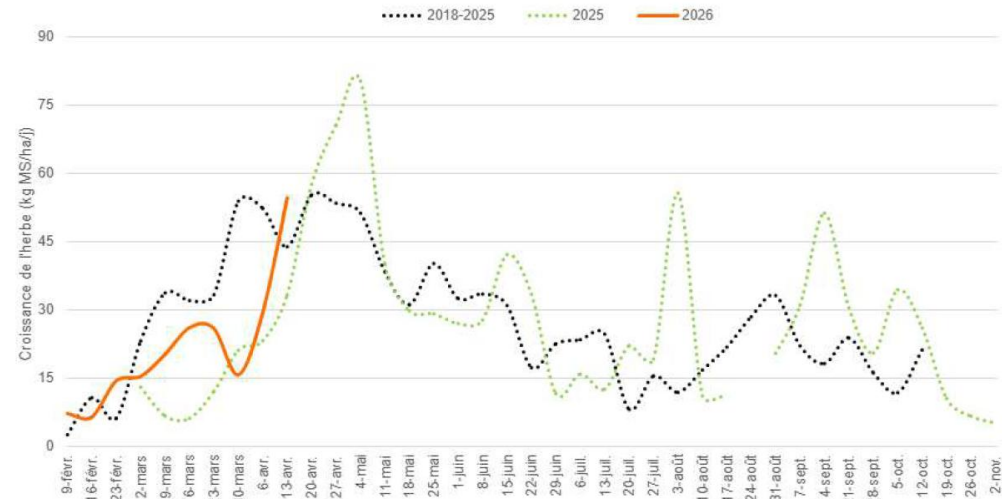
## Une pousse qui ralentit puis repart doucement

La croissance de l'herbe a été globalement dans la normale en début de printemps, avant d'être freinée brutalement à partir du 25 mars par le retour de conditions perturbées : pluies, gelées nocturnes, giboulées et vent. À partir de la mi-avril, le retour de températures plus clémentes a favorisé une mise à l'herbe généralisée ainsi que les premières récoltes de ray-grass italien.

Le pic de croissance semble avoir été atteint autour du 20 avril, avec 55 kg de MS/ha/jour contre 27 kg de MS/ha/jour la semaine précédente. Dans ce contexte, il est désormais recommandé d'interrompre le déprimage et de débrayer certaines parcelles si la pousse devient difficile à maîtriser. Les tout premiers ensilages de prairies permanentes et temporaires ont débuté à la mi-avril.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

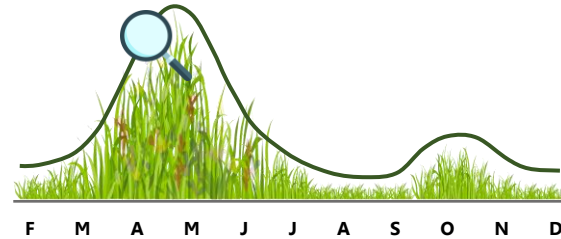
# Hauts-de-France

## Un printemps précoce et prometteur

**Dans les Hauts-de-France, les conditions météorologiques actuellement ensoleillées, combinées à l'humidité encore présente dans les sols, sont très favorables à la pousse de l'herbe.** Celle-ci atteint en moyenne 58 kg MS/ha/jour au 20 avril, avec des pics localisés dépassant 85 kg MS/ha/jour. Les gelées matinales persistantes ainsi que les épisodes de vent desséchant n'ont pas d'impact marqué sur la dynamique de croissance. Par rapport aux années précédentes, la saison 2026 se caractérise par une avance nette : les premiers orges commencent à sortir leurs barbes et les vulpins sont déjà grainés.

Dans ce contexte, les conditions sont particulièrement propices aux ensilages. Les chantiers d'ensilage de ray-grass italien en précédent maïs ont débuté dès début avril, suivis une semaine plus tard par les premières fauches de prairies permanentes. Les récoltes se poursuivent encore au 20 avril. Les fourrages récoltés présentent des teneurs élevées en sucres, laissant envisager une très bonne valeur alimentaire. Les rendements restent toutefois modestes, autour de 2 t MS/ha, mais les conditions météorologiques annoncées devraient permettre une repousse rapide des prairies.

Même si ces conditions permettent de réaliser des fauches de qualité, il convient de rappeler que la stratégie basée sur la fauche est coûteuse en carburant. Une valorisation maximale de l'herbe par le pâturage reste donc un levier important d'économie. Il ne faut cependant pas perdre de vue que, malgré le temps et l'énergie investis dans la récolte, la recherche d'autonomie fourragère demeure préférable à l'achat ultérieur de concentrés.



La mise à l'herbe est globalement bien avancée, sans être totalement achevée. Certains éleveurs maintiennent encore les animaux à l'intérieur la nuit en raison des gelées matinales et du fait que les silos ne sont pas encore entièrement vidés. La qualité de l'herbe pâturée est bonne et contribue à soutenir la production laitière.

Les premières coupes de luzerne précoces, réalisées avant le stade début bourgeonnement, ont également commencé autour du 20 avril. Si les conditions météorologiques se maintiennent, une seconde coupe pourrait être envisagée environ six semaines plus tard.

Les fauches précoces des dérobées ayant permis de libérer les parcelles plus tôt que d'habitude, les premiers semis de maïs ont débuté vers le 15 avril. Malgré des sols parfois encore un peu frais, les conditions à venir sont favorables à une bonne levée.

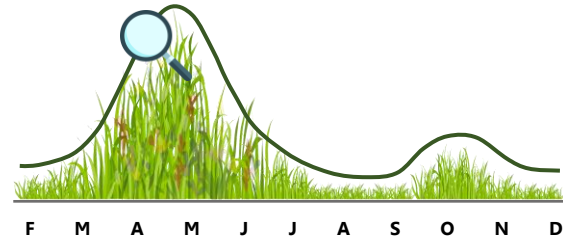
# Normandie

## Une pousse qui peine à accélérer

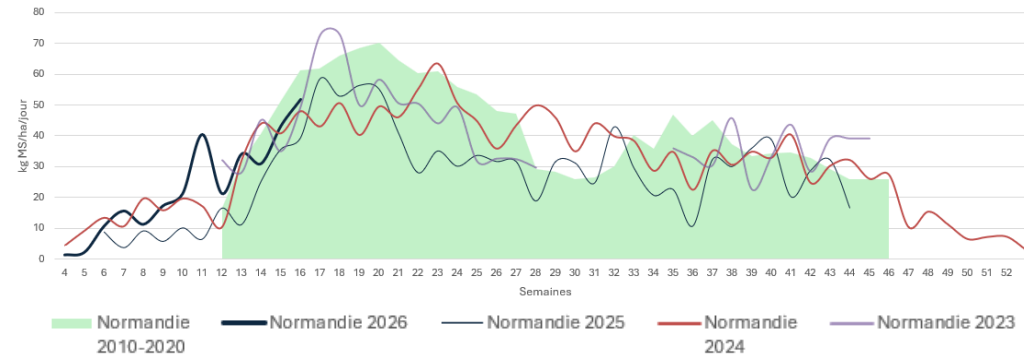
**Les conditions fraîches de fin mars-début avril ont affecté la pousse de l'herbe qui s'est effondrée avant de repartir péniblement avec le retour du soleil mais toujours accompagné par des gelées matinales. Mi-avril, la pousse dépassait péniblement les 50 kgMS/ha/jour.**

Les éleveurs se trouvent maintenant dans deux cas de figure : ceux qui ont pâturé tard l'automne dernier voire cet hiver n'ont pas eu suffisamment de pousse au printemps pour reconstituer de bons stocks sur pieds. Ils sont actuellement en culotte courte et continuent de tourner rapidement sur les paddocks, ce qui risque de les pénaliser à terme ; les autres ont de l'herbe et doivent maintenant débrayer des paddocks ou accepter de pâture de l'herbe de moins bonne qualité.

Les premières fauches sont en cours, avec des premiers retours d'analyse très encourageants sur la teneur en protéines (16 à 23% de MAT). Les dérobées sont en bon état et sont prometteuses.



**Courbe de pousse de l'herbe en Normandie**



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

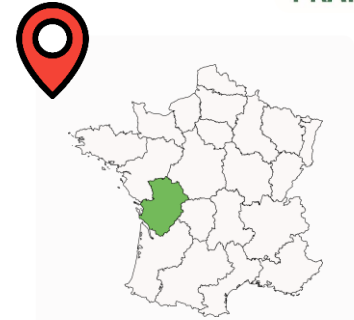
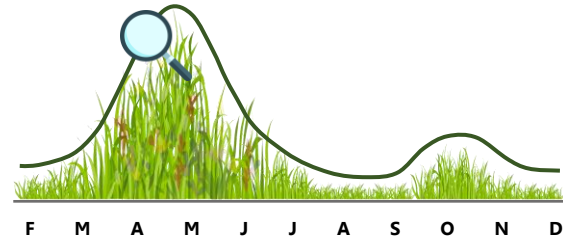
# Poitou-Charentes

## Du soleil et de la chaleur !

La pousse avait ralenti avec la baisse des températures mais **la météo ensoleillée et chaude de début avril a permis une importante croissance de la pousse de l'herbe**. La pluie annoncée dans les prochains jours va permettre d'aider cette pousse.

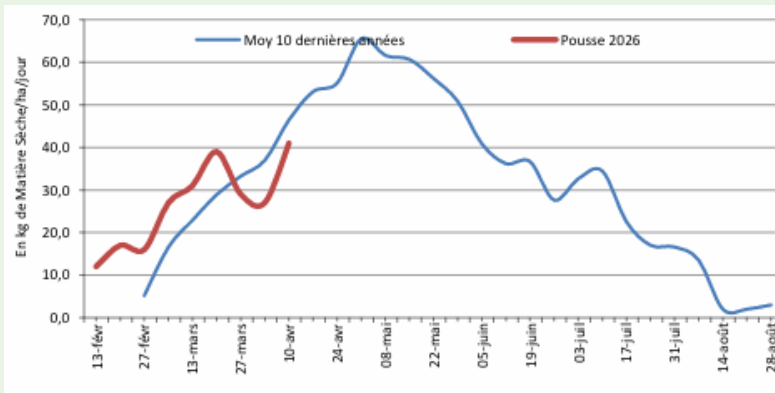
Les premières coupes se sont déroulées le week-end de Pâques avec des fauches en ensilage. Pour les prairies qui ne sont pas encore fauchées ni pâturées certains plants sont déjà épiés. De nouvelles coupes vont avoir lieu très prochainement si la météo le permet. Les prairies de bas fonds restent encore humides mais devraient connaître un ressuyage rapide si les conditions ensoleillées se maintiennent.

Les animaux ont été mis à l'herbe.



Poitou-Charentes

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages Poitou-Charentes (16-17-79-86)

Les fauches battaient leur plein pendant le weekend de Pâques



S.SCHETELAT - Idele

# Limousin

## Un début de printemps très favorable

En Corrèze, **les conditions climatiques de ce début de printemps ont été estivales**. Sur mars, la pluviométrie est inférieure de deux-tiers aux normales saisonnières suivant les secteurs et les températures de début avril sont celles d'un mois de juin. L'épisode pluvieux du week-end du 12 avril a permis d'apporter environ 20 mm, gage d'une reprise de la pousse de l'herbe.

En Creuse, le début de printemps a également été favorable avec une première phase de douceur permettant le redémarrage de la végétation. Une période plus fraîche et humide a ensuite ralenti temporairement la dynamique avant un retour à des conditions printanières. On observe actuellement des températures douces, proches de 20°C en journée avec encore quelques gelées matinales localisées. **Les sommes de températures présentent une avance d'environ une semaine par rapport à une année moyenne.**

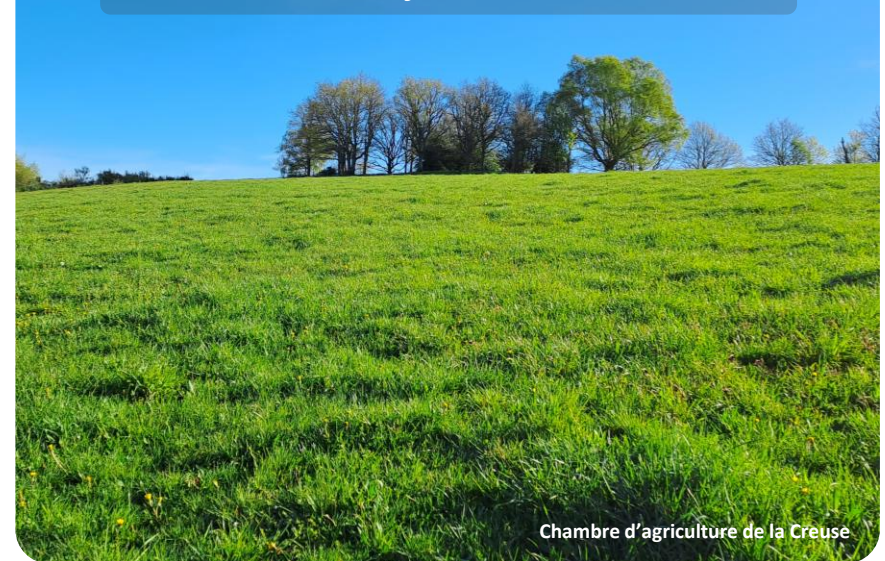
La dynamique de pousse s'accélère nettement avec un pic de croissance en passe d'être atteint.

La **mise à l'herbe** s'est déroulée dans d'excellentes conditions de portance et se renforce actuellement, ce qui est devenu nécessaire compte tenu des niveaux de pousse afin de ne pas se laisser déborder par l'herbe.

Les premières fauches ne sont pas encore généralisées. Les conditions climatiques récentes laissent envisager des rendements corrects.



Tous les voyants sont au vert



Chambre d'agriculture de la Creuse

# Aquitaine

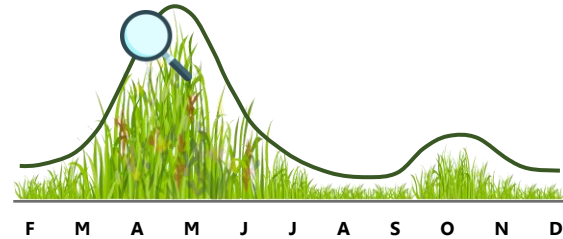
## Des conditions estivales et une pluviométrie réduite sur le mois de mars

La fin mars a été marquée par des **conditions quasi estivales**. La pluviométrie du mois est restée faible, mais elle faisait suite à deux mois particulièrement arrosés, ce qui permet de retrouver des cumuls proches des normales sur l'ensemble du trimestre. Le retour des pluies ces derniers jours est bienvenu, même s'il s'accompagne d'une chute marquée des températures.

**En Dordogne, certaines prairies sur sols filtrants commencent toutefois à montrer des signes de déficit hydrique. Le récent coup de froid a nettement ralenti la pousse de l'herbe**, mais une reprise est attendue dans les prochains jours, portée par les précipitations de la fin de semaine dernière.

La mise à l'herbe s'est déroulée globalement dans les mêmes créneaux que l'an passé, avec des conditions de portance parfois limites et des croissances irrégulières.

**Les premières fauches pour l'ensilage et l'enrubannage ont été réalisées** en profitant de fenêtres météo favorables. Les récoltes sont précoces, avec des rendements plutôt moyens, mais une très bonne qualité est attendue, notamment pour les fourrages récoltés en mars. Des secondes coupes se profilent déjà pour les ray-grass italiens fauchés fin mars.



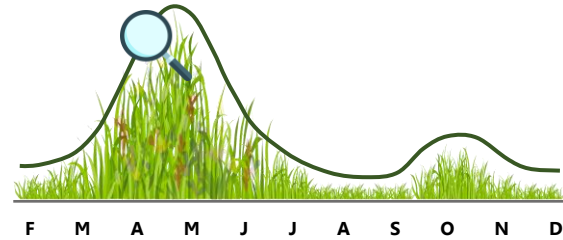
# Occitanie

## Les chantiers de récolte battent leur plein

**Les températures font le yoyo depuis le mois de mars, avec des épisodes pluvieux fréquents, notamment sur les départements méditerranéens. Les amplitudes thermiques restent par ailleurs élevées.**

En plaine, le déprimage des parcelles destinées à la fauche est désormais terminé. En montagne, la situation est plus contrastée selon l'altitude. Dans le sud du Massif central (Aveyron, Lozère), les mises à l'herbe sont désormais possibles jusque dans les zones d'altitude, le seuil des 300 degrés-jours étant atteint aux alentours de 1 200 m.

Les ensilages et enrubannages précoces ont débuté dans les secteurs les plus bas en altitude (Gers, Aude, Haute-Garonne, Tarn), principalement dans une logique de recherche de qualité. Les premiers retours, notamment dans l'Aude et le Gers, sont globalement positifs sur la qualité des fourrages récoltés, mais avec des rendements faibles en partie à cause de l'excès d'eau hivernal. Les chantiers d'ensilage, puis les premières récoltes de foin, vont s'échelonner dans les prochaines semaines selon la précocité des territoires. Les conditions deviennent plus favorables à la pousse, et les rendements devraient progressivement s'améliorer. Les ensilages de méteils débutent également en plaine.



Occitanie

Les mises à l'herbe sont faites partout



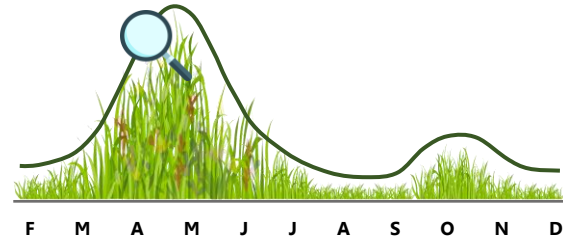
A.MADRID - Idele

# Pays de la Loire

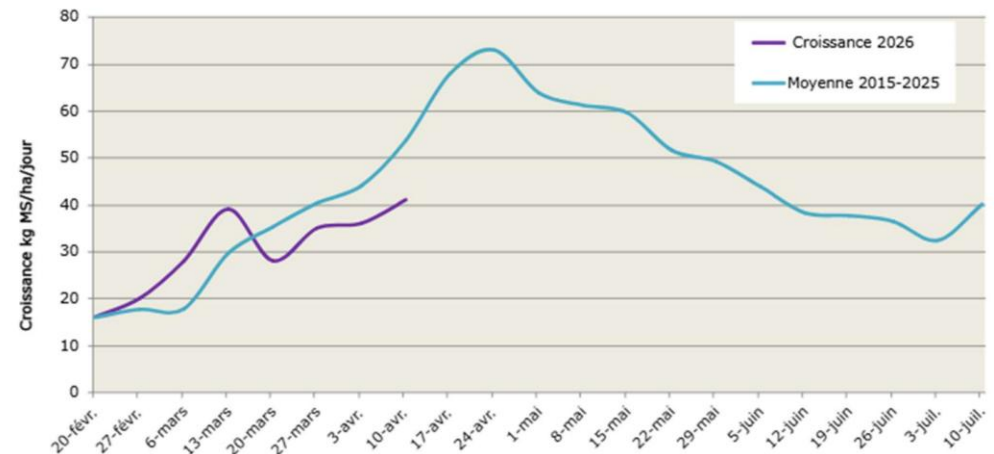
## La pousse accuse un certain retard

**Si la pousse de l'herbe était plutôt précoce en début de printemps, elle accuse maintenant un net retard par rapport à la moyenne 2015-2025.** Le retour de la fraîcheur fin mars a fait chuter la pousse et, malgré un temps sec et ensoleillé, celle-ci peine à repartir à cause des gelées matinales et du vent. Le vent d'est a permis de gagner en portance et de pleinement lancer le pâturage et les fauches, mais il a aussi freiné la pousse.

Les fauches de ray-grass italien ont été réalisées dans des conditions assez incertaines à cause de quelques pluies orageuses, mais se sont globalement bien déroulées. L'herbe récoltée et pâturée est de bonne qualité grâce à une bonne minéralisation de l'azote au début du printemps. Les éleveurs commencent à travailler les parcelles qui seront prochainement implantées en maïs.



**Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire**



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

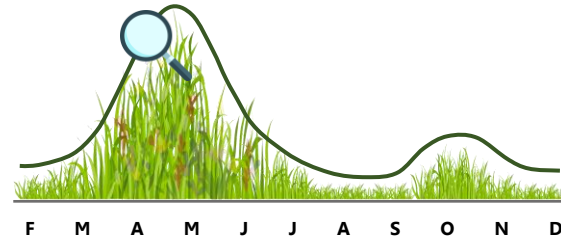
# Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Une campagne bien engagée malgré une météo qui passe d'un extrême à l'autre

Depuis mi-mars, la météo sèche, ensoleillée et plus chaude que l'an dernier a permis un bon ressuyage des sols et un démarrage précoce de la végétation en basse altitude. Sur les parcelles bien drainées l'herbe est très belle tandis que sur les parcelles qui ont moins bien évacué l'eau, l'herbe ne s'est pas bien développée. En altitude les températures restent toutefois encore fraîches ce qui a retardé la pousse de l'herbe. Ces conditions climatiques permettent globalement un bon déroulement des semis.

Les troupeaux sont au pâturage avec des animaux valorisant bien l'herbe et des sols portants. Une vigilance est toutefois nécessaire face aux risques sanitaires liés à une herbe très riche (cas d'entérotoxémies dans la plaine de La Crau).

Côté fauche, l'enrubannage a débuté, tandis que les chantiers de foin devraient démarrer prochainement lorsque l'humidité sera complètement levée. Les perspectives sont encourageantes en quantité comme en qualité, mais restent dépendantes de la météo à venir. Par ailleurs, le coût du gazole représente un point de vigilance économique sur cette période de fauche.



Provence-Alpes-  
Côte d'Azur

Les renoncules sont de sortie



C.GUYON – Chambre d'agriculture du Vaucluse

# Des repères pour la gestion des prairies

# Conseils de saison

## Epandage d'effluent

- Après le pâturage, les conditions sont propices à l'épandage. En cas d'épandage de lisier et sans pluie prévue, l'injection est recommandée pour préserver l'appétence de la prairie et réduire la volatilisation de l'azote.

## Anticiper la gestion de chaque parcelle

- Le déprimage est désormais terminé dans la majorité des régions. Il est donc essentiel d'évaluer les stocks sur pied afin d'adapter la gestion de chaque parcelle.
  - Stocks sur pied faibles (hauteur moyenne < 6,5 cm) :
    - Ralentir le rythme de pâturage en allongeant le circuit de pâturage,
    - ou augmenter la complémentation à l'auge afin de préserver la repousse.
  - Stocks sur pied élevés (hauteur moyenne > 10 cm)
    - Accélérer le rythme de pâturage en réduisant la complémentation à l'auge,
    - ou débrayer les parcelles les plus hautes pour une valorisation en fauche.

# Conseils de saison

## Récolte

Pour viser des **fourrages de qualité**, la récolte doit être positionnée au **stade épi à 10 cm**, stade qui peut déjà être atteint selon les espèces et les situations.

La récolte sera déclenchée :

- sur les parcelles initialement **prévues pour la fauche**,
- ainsi que sur les parcelles de **pâturage débrayées** en cas de stocks sur pied excédentaires.

Pour des fourrages avec un objectif de matière sèche au stockage inférieur à 45 % MS (ensilage), l'utilisation d'un conditionneur présente peu d'intérêt. C'est principalement la **largeur d'andain**, et donc la surface d'exposition à l'air, qui détermine la vitesse de perte en eau.

**Éviter le regroupement d'andains dès la fauche**, notamment lorsque les rendements sont élevés, au risque de ne pas atteindre le seuil minimal de 30 % MS requis pour les graminées prairiales :

- < 30 % MS : risque accru de fermentations butyriques,
- 25 % MS : risques importants de pertes par écoulement de jus.

En cas de fauche avec **conditionneur à fléaux** et de forte proportion de légumineuses, il est recommandé de **desserrer la tôle de conditionnement** afin de limiter les pertes de feuilles (pouvant dépasser 10 % en légumineuses pures).



Les conservateurs de fourrages ensilés, RMT Avenir Prairies, 2025

[https://idele.fr/?eID=cmis\\_download&oID=workspace://SpacesStore/118c14b7-2cb5-4c27-b48e-cb4a4d9a97d0](https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace://SpacesStore/118c14b7-2cb5-4c27-b48e-cb4a4d9a97d0)

# Les fiches du mois



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 20

## Complémentation des vaches laitières au pâturage

*L'herbe pâturée est l'un des seuls fourrages à la fois riche et bien équilibré qui permet d'alimenter un ruminant. Quand et comment apporter du concentré aux animaux qui pâturent ?*



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 40

## Maîtriser les chardons et rumex dans les prairies

*Les chardons et rumex sont des adventices très courantes dans les prairies. Comment éviter et contrôler ces espèces ?*



**Prairies Demain** Réseau Mixte Technologique  
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 01

## Valeur de l'herbe pâturée

*Toute l'année, l'herbe feuillue est un des meilleurs fourrages disponibles sur la ferme. Un menu complet et équilibré !*



Pour accéder à l'ensemble des fiches du Guide pâturage du RMT Prairies Demain :

<https://www.encyclopediapratensis.eu/guides-sheets/catalog/guide-paturage-liste-des-fiches/>

# Les vidéos du mois



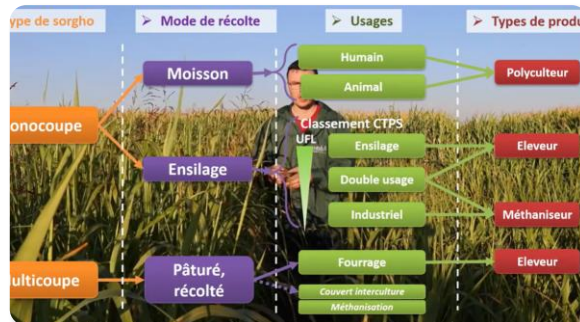
*Le maïs fourrage, du choix variétal à l'ensilage*  
Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2026

<https://www.youtube.com/watch?v=TSHvBEbtfbw>



*Une récolte efficace de l'herbe*  
FRCuma Ouest, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=QmrijzDQZsds>



*Comprendre la classification des différents types de sorghos en trois minutes*

Avralis, 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=oeAm7L537ME&t=1s>

- Besoin de ressources sur les aléas climatiques ?
- ACLIMEL vous accompagne !



**ACLIMEL**  
CENTRE DE RESSOURCES  
SUR LES ALÉAS CLIMATIQUES  
EN ÉLEVAGE

POUR ANTICIPER ET GÉRER LES ALÉAS CLIMATIQUES EN ÉLEVAGE



**COMPRENDRE**  
les mécanismes du changement climatique, ses impacts et leurs conséquences sur les systèmes d'élevage de ruminants.



**ANTICIPER**  
les évolutions climatiques à moyen et long termes pour faciliter l'adaptation des élevages de ruminants.



**SUIVRE**  
la météo de l'année en cours et ses impacts sur les prairies dans les régions.



EN ACCÈS LIBRE SUR : **ACLIMEL.FR**



Crédit photo : S. Schetelat - Idele

PROPOSÉ PAR :  




**ACLIMEL**  
CENTRE DE RESSOURCES  
SUR LES ALÉAS CLIMATIQUES  
EN ÉLEVAGE **LEVIER D'ADAPTATION  
EN ÉLEVAGE BOVIN**

**ACCÉDEZ AUX LEVIERS  
D'ADAPTATION**



**POUR (RÉ)AGIR**

ACLIMEL met à disposition les connaissances actualisées sur les leviers et stratégies d'adaptation au changement climatique disponibles pour les élevages de bovins lait ou bovins viande.



EN ACCÈS LIBRE SUR : **LEVIER.ACCLIMEL.FR**



Crédit photo : S. Schetelat - Idele

INITIÉ ET FINANCÉ PAR :       

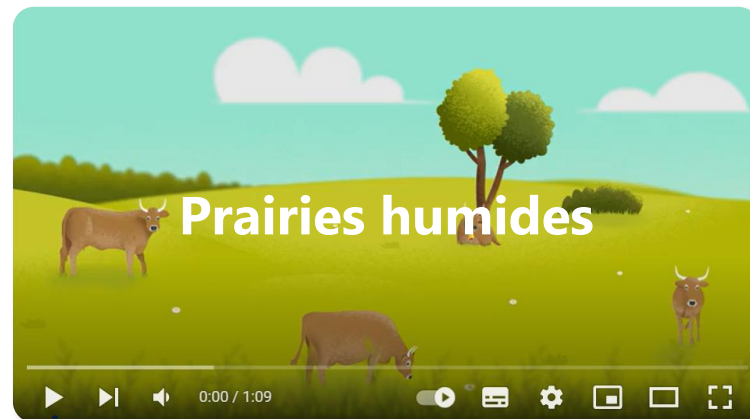
- 
- À partager sans modération pour faire découvrir
- les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLGb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT Avenirs Prairies

# PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

## Note réalisée dans le cadre du RMT Horizons Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire



**Rédaction et coordination** : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Charlotte Dehays, Emeline Rebert, Benoit Delmas (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Christophe Chabalière (Chambre d'agriculture du Cantal), Géraldine Dupic ((Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambres d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Peña (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard (Alysé), Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Charlotte Huot-Marchand (Chambre d'agriculture de Haute-Saône), gazette Herb'Hebdo, Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Claire Caraës (Ferme expérimentale de Trévarez), Françoise Guillois (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Alizé Lescoffier (Chambre d'agriculture du Grand Est)
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze), Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), Camille Ducourtieux (Chambre d'agriculture de Dordogne), Marie-Claude Mareaux (Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques) et bulletins fourragers des ex-régions
- **Occitanie** : Carole Merienne (Chambre d'agriculture de Haute-Garonne), Jean-Luc Pull (Chambre d'agriculture de l'Aude), Caroline Auguy (Chambre d'agriculture du Tarn) et les bulletins départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse) et Léa Goin (Carnejane)